

***Si on veut le Pays pour tous,
il ne faut pas laisser la dictature des experts se mettre en place !***

LA VIE DES GENS, LA VIE DE CHACUN COMPTE !

Retrouvons-nous pour en discuter le **Mardi 31 Janvier, 18h30,**

Salle de la Commanderie, 6 Rue du Colonel Pelissier (métro Capitole)

1) Nous appelons "experts" tous ceux qui commencent à nous parler en disant :
"vous, vous ne savez pas, vous ne pouvez pas comprendre et savoir ; mais moi qui sais, je vais vous expliquer ce qui arrive, ce que vous vivez, et ce que vous devez en penser."
Les experts nous parlent de ce qui arrive et de ce que l'on vit comme si nous venions d'un autre monde, comme si nous étions incapables d'avoir notre propre avis sur ce que nous vivons et notre propre idée de ce que nous voulons.

Par exemple, quand des mamans se battent à Reynerie pour garder un poste de maître RASED, une inspectrice vient leur expliquer qu'elles ne savent pas de quoi elles parlent, que ce qui est efficace, c'est l'aide personnalisée et non les Rased. Et quand les mamans demandent sur quel bilan elle se fonde pour affirmer ça, la réponse est : *"les textes officiels le disent" !* Les parents ont tenu ferme car ils se sont appuyés sur ce qu'ils connaissent précisément : les enfants en difficulté bénéficiant du RASED progressent visiblement, contrairement à ceux qui ont un autre système d'aide. Ils ont aussi affirmé leur refus d'un avenir bouché dès le départ pour les enfants, où on leur ferme rapidement toute perspective et où il ne reste plus que la précarité, le chômage, la délinquance... Comme l'a dit une maman pendant cette bataille, après la manifestation "tour des écoles" : *"nous montrons que nous ne sommes pas irresponsables comme disent les politiciens, mais que c'est l'Etat qui est irresponsable !"*

Ce sont ces affirmations qui ont permis aux mamans de tenir dans la durée et de gagner sur le maintien du poste RASED. **Quand on s'appuie sur la réalité de ce qu'on connaît et sur une volonté commune, pour tous, les "experts" se montrent pour ce qu'ils sont : les porte-parole du pouvoir, de l'état, des puissants. Et quand on ose dire ce que l'on sait et ce que l'on veut, le langage et le mépris des experts ne suffisent plus pour faire obéir les gens.**

2) Peu à peu se met en place une véritable dictature des experts qui nous *"expliquent la crise"*, d'après eux au fait *"qu'on vit au-dessus de nos moyens"* et cela dans tous les domaines : *la santé et les soins, l'éducation des enfants, les droits des gens etc...* en fait, tout ce qui est important dans la vie courante de chacun : au nom de "la crise" on nous explique, comme pour l'exemple de l'école plus haut, qu'on ne peut plus assurer des soins pour tous, qu'on ne peut plus loger tout le monde correctement, qu'il est normal d'aller dans des associations chercher de quoi manger etc... **Qu'il faut accepter un tri** entre les "bons" et les "autres", entre les "utiles" et ceux qui "coûtent cher à l'Etat"...

Et à partir de là, les politiques, qui eux aussi se présentent en *"experts"* mettent leur solution en place : les gens qui ont besoin de se soigner ou de se reposer deviennent des

fraudeurs qu'il faut trouver et désigner aux autres, pour le bien de tous...Les chômeurs deviennent des profiteurs qu'il faut radier des listes de Pôle emploi, les enfants en difficulté deviennent des dangers qu'il faut emprisonner ; les gens de nationalité autre que française deviennent "des charges" qu'il faut expulser... Les gens, leur vie, n'existent pas, ne comptent pas pour eux. Au point qu'en Grèce et en Italie, les "experts" financiers ont remplacé les politiques à la tête du gouvernement sans la moindre consultation de la population.

Alors, que faire ?

3) On peut déjà rétablir la vérité sur beaucoup de points, revenir au réel qu'on connaît, qu'on affronte, qu'on vit, démonter les propos des "experts".

Par exemple : "*l'état paie*" : c'est faux, l'état ne paie rien, ce sont les gens qui paient par leurs cotisations, leurs impôts, la TVA etc...Quand quelqu'un est fatigué et doit se reposer, il a très souvent déjà cotisé, il ne vole à personne. Et si quelqu'un n'a pas de ressources suffisantes, il est normal de l'aider ! Rétablir la vérité est nécessaire parce que ça ramène au réel, seul point de départ pour y voir clair et transformer la situation.

4) Contre "*l'expertise*", partir du réel de la vie des gens, et s'appuyer sur des principes pour tous pour élaborer et affirmer notre propre savoir et nos propres convictions, point de départ pour intervenir dans des situations. C'est ce qu'ont fait les mamans, qui sont parties de leur expérience collective à propos des RASED pour affirmer leur volonté de maintien du poste. Face à leur savoir sur la question, l'expertise de l'inspectrice n'avait pas de prise. Elles sont parties du réel, c'est-à-dire du besoin des enfants, et y sont restées, refusant de suivre le rectorat sur son terrain, celui des "moyens" et des chiffres.

Notre savoir se nourrit de notre réel personnel, mais il se construit ensemble **et n'a de force que s'il s'appuie sur un principe pour tous** : dans le cas de l'école, le droit de tous les enfants à une école de qualité, et la conscience qu'il faut défendre les enfants.

5) C'est possible de casser la logique de l'expertise, de comprendre quelque chose à ce qui se passe, même sans être un économiste, un financier, un politique. Mais cela nécessite de partir de soi, de ce qu'on pense, sait, veut, et de le mettre en débat avec les autres, de façon à pouvoir intervenir dans la situation à partir du réel, pour tous.

Ce travail se fait sur certains points. Parlons-en !

Retrouvons-nous pour en discuter le **Mardi 31 Janvier, 18h30,**

Salle de la Commanderie, 6 Rue du Colonel Pelissier (métro Capitole)

CEUX QUI VEULENT LE PAYS POUR TOUS